

Déclaration de paix de la ville de Nagasaki

Nous n'oublierons jamais le champignon atomique qui s'est élevé dans le ciel ce jour-là.

Le matin du 9 août 1945, à 11h02, la bombe atomique larguée par un bombardier américain a transformé l'air en une énorme boule de feu qui a englouti toute la ville de Nagasaki. Le rayonnement thermique, le souffle de l'explosion et les radiations nucléaires qui en ont résulté ont dépassé l'entendement. La splendide cathédrale n'était plus que ruines. Des corps calcinés jonchaient les décombres de la ville. Des groupes de personnes, la peau en lambeaux et le corps criblé de morceaux de verre, déambulaient dans cette zone dévastée où flottait une odeur de mort.

74 000 personnes ont perdu la vie, 75 000 autres ont été blessées et celles qui ont péniblement survécu ont souffert de discrimination et de pauvreté. Aujourd'hui encore, ces personnes sont psychologiquement et physiquement fragilisées par les troubles résultant des radiations auxquelles elles ont été exposées.

Cette année coïncide avec le 100^e anniversaire de la naissance du docteur Takashi Nagai, premier citoyen d'honneur de la ville de Nagasaki. Bien que grièvement blessé lors du bombardement, alors qu'il se trouvait à l'école de médecine de la ville de Nagasaki, et souffrant lui-même de la maladie atomique, il s'est employé, en sa qualité de médecin, à venir en aide aux sinistrés et a également largement contribué par ses écrits comme, par exemple, « les cloches de Nagasaki » à révéler l'horreur de la bombe atomique. « Dans une guerre, il n'y a ni victoire, ni défaite, mais seulement des pertes ». Ces mots du docteur Nagai transcendent la notion de temps, appellent le monde entier à chérir la valeur inestimable de la paix et tirent aujourd'hui encore la sonnette d'alarme pour avertir l'humanité du danger qui la guette.

Les mots du plaidoyer intitulé « Pour un monde sans armes nucléaires » résonnent dans le monde entier. Ses quatre auteurs, défenseurs de cette politique nucléaire, sont d'anciens hauts responsables américains en poste sous les précédentes administrations. Il s'agit des anciens secrétaires d'Etat Henry Kissinger et George Shultz, de l'ancien secrétaire à la défense William Perry et de l'ancien président de la commission des forces armées du Sénat Sam Nunn.

Les quatre personnalités appellent leur propre pays, les Etats-Unis, à ratifier le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICP), demandent que les engagements pris lors de la conférence de réexamen du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) soient respectés et lancent un appel auprès de tous les leaders des pays en possession d'armes nucléaires pour qu'ils s'engagent à concentrer leurs efforts sur la réduction des armes nucléaires afin d'atteindre l'objectif commun d'un monde sans armes nucléaires.

Cet appel fait ainsi écho à notre propre demande sans cesse réitérée depuis la zone atomisée de Nagasaki.

Nous sollicitons à nouveau l'attention des puissances nucléaires, à commencer par les Etats-Unis et la Russie qui se doivent d'initier les efforts nécessaires à l'élimination des armes nucléaires. Ces deux pays, qui possèdent 95% des ogives nucléaires du monde,

ne doivent pas aggraver l'antagonisme qui les oppose à propos, entre autres, de l'introduction d'un système de défense antimissile en Europe mais doivent entreprendre une réduction considérable des armes nucléaires. La Grande-Bretagne, la France et la Chine doivent également s'acquitter avec sincérité de leurs obligations en matière de désarmement nucléaire.

Nous demandons aussi à l'organisation des Nations Unies et à la communauté internationale de faire preuve d'impartialité dans les mesures prises à l'encontre de l'Iran et de son programme nucléaire sans pour autant laisser en suspens la question de l'arsenal nucléaire de la Corée du Nord, du Pakistan et d'Israël. De plus, nous devons vivement exhorter l'Inde à rejoindre les pays membres du TNP et du TICP suite à l'inquiétude que suscite l'accord de coopération sur le nucléaire civil qu'elle a signé avec les Etats-Unis.

En tant que pays victime de la bombe atomique, il nous incombe la mission et la responsabilité de mener le combat pour l'élimination des armes nucléaires. Le gouvernement japonais doit, avec la collaboration de la communauté internationale, demander avec insistance la destruction totale des armes nucléaires de la Corée du Nord pour accomplir la dénucléarisation de la péninsule coréenne. Basée sur les idéaux de paix et de renoncement à la guerre inscrits dans la Constitution japonaise, les « Trois principes anti-nucléaires » que sont l'interdiction de développer, de posséder et d'introduire des armes nucléaires sur le territoire national, doivent être inscrits dans la loi et nous nous devons d'examiner sérieusement le projet de création d'une zone exempte d'armes nucléaires en Asie du Nord-Est.

A Nagasaki, la population vieillissante des survivants de la bombe atomique, les « hibakusha », continue de raconter son expérience et ce malgré les souffrances physiques et psychologiques qu'elle endure. La jeune génération, sous le slogan « Toute contribution, si modeste soit-elle, n'est pas vaine », poursuit son action avec pour objectif de remettre à l'Organisation des Nations unies une pétition pour l'abolition des armes nucléaires. Les habitants de la ville regroupés en une association de « guides pour la Paix » transmettent la réalité de la bombe et du site atomisé lors de visites guidées. Le personnel médical répond avec la plus grande attention aux problèmes de santé qui continuent de toucher les victimes de la bombe.

L'année prochaine, en collaboration avec la ville de Hiroshima, nous accueillerons à Nagasaki l'assemblée générale du Réseau mondial des « Maires pour la Paix » (« Mayors for Peace ») qui compte plus de 2300 villes membres à travers le monde. Nous faisons ainsi campagne commune avec des villes du monde entier pour l'élimination des armes nucléaires en vue de la conférence de réexamen du Traité de non-prolifération des armes nucléaires qui aura lieu en 2010. Au Japon, la ville de Nagasaki élargit son cercle d'actions en faisant également entendre sa voix avec détermination auprès de la « Commission de concertation des collectivités locales pour la promotion d'un Japon sans arme nucléaire ».

L'utilisation des armes nucléaires et la guerre détruisent l'environnement de la terre toute entière. L'humanité n'a aucun avenir sans l'élimination complète des armes nucléaires. Peuples du monde entier, organisations non gouvernementales, jeunes

générations, tous ensemble, affichons clairement notre volonté en disant « non ! » aux armes nucléaires.

63 années se sont écoulées depuis le bombardement et la population des « hibakusha » vieillit. Nous renouvelons notre demande auprès du gouvernement japonais pour qu'il fournisse dans les plus brefs délais une assistance en adéquation avec la réalité de la situation des victimes de la bombe à l'intérieur mais également à l'extérieur de nos frontières.

Qu'il me soit permis en cette occasion de prier pour le repos éternel des âmes de ceux et celles qui ont été victimes de la bombe atomique et de déclarer notre volonté de travailler sans relâche à la réalisation de l'élimination des armes nucléaires et à l'accomplissement de la paix permanente à l'échelle mondiale.

Le 9 août 2008,

Tomihisa Taue
Maire de la ville de Nagasaki